

# Note de lecture

## LA RÉALITÉ DES FAITS AU SECTEUR ÉDUCATION DE CHARENTE NATURE



### Le goût du vrai Essai d'Etienne Klein Édition Tracts Gallimard

\*Etienne Klein est philosophe des sciences et Directeur de recherches aux Commissariats à l'Énergie Atomique et aux Énergies Alternatives (CEA), producteur de l'émission « la conversation scientifique » sur France Culture.

**Sylvie CAILLAUD,**  
**responsable du secteur**  
**prévention déchets**  
**à Charente Nature.**  
Très impliquée dans  
les démarches d'éducation  
populaire, Sylvie partage ici  
avec vous ses notes de lecture...

Lors du Séminaire du Secteur Éducation de juillet 2021 et régulièrement lors de nos réunions internes nous discutons des principes éducatifs que porte Charente Nature auxquels nous devons nous référer dans notre quotidien professionnel. Je souhaitais ici faire un focus sur la question de la **réalité des faits** que nous avons évoquée dans ces termes (document interne) :

" Dans les domaines de l'environnement, de l'écologie et du développement durable, **l'expression d'opinions tranchées, non fondées sur des acquisitions de connaissances ou ancrées dans le déni des réalités scientifiques, envahit les réseaux sociaux et pollue le débat public.**

Aussi, face à la réalité des intérêts contradictoires, les actions éducatives doivent permettre aux personnes, de faire la différence entre réalité des faits et opinion, de se confronter à la nécessité d'expérimenter, d'émettre et de vérifier des hypothèses, d'analyser des controverses pour comprendre les processus de l'établissement des connaissances scientifiques. "

Pour cela je me suis basée sur deux lectures :

- l'essai d'Etienne Klein\* « Le goût du vrai » et
- l'interview d'Etienne Klein dans un numéro du magazine Symbiose (édité par le réseau belge d'EEDD, Idée) sur le thème « Oser la controverse et l'incertitude »

J'en fais ci-dessous le résumé en retenant surtout les aspects qui font écho à nos préoccupations :

Etienne Klein part du constat que **tout le monde s'improvise « expert »** sur nos questions de société (réf. à la crise du Covid), notamment parce qu'on est confrontés à une multitude d'informations de nature très différentes et qu'on ne fait pas la différence entre croyances et connaissances. Cela dit, il est important de respecter la liberté de croire, de penser et de s'exprimer même si on n'est pas experts. Il pointe le fait que l'information peut être parasitée par 4 choses (parfois en simultané) :

- 1 On a tendance à croire ce qui nous arrange**, ce qui nous plaît « nous adhérons spontanément aux « vérités » qui répondent à nos vœux, rejetant les autres d'un revers de main ». Et certains l'ont bien compris car c'est un ingrédient majeur de la « soupe populiste » (ça c'est moi qui le dit). A ce moment-là, c'est notre émotion qui prend le dessus... D'où l'intérêt de travailler aussi sur les émotions.
- 2 On a tendance à croire quelqu'un / quelque chose qui nous semble au-dessus de tout soupçon**, ou qui a autorité sur nous, ça s'appelle l'**ipsédixitisme**... C'est ce qui peut nous conduire à croire qu'une chose est vraie si on l'a vue ou entendue (sur internet, à la télé, sur le journal...).
- 3 On peut avoir à faire à quelqu'un qui parle avec assurance** de sujets, alors qu'au fond il ne connaît pas vraiment... Ça vous rappelle quelqu'un ? Et ça s'appelle l'**ultracrédiparitarianisme**... En vrai, quelque-chose qu'on pratique tous à un moment donné...
- 4 La confiance qu'on fait à notre « bon sens »**, aux choses évidentes, à notre intuition... qui n'est pas toujours suffisante.



Oser les questions vives



### La contradiction est le moteur de la réflexion

#### Interview d'Etienne Klein

Magazine Symbioses n°130

Or, toute pensée critique, qui fait appel à une démarche qu'on peut qualifier de « scientifique » nécessite justement qu'on aille contre notre cerveau, qu'on aille au-delà des apparences et de ce qui nous plaît pour nous confronter à l'incertitude, et c'est difficile. Selon Etienne Klein « **La science réclame de l'audace, celle de s'ouvrir à une autre pensée que la pensée immédiate, afin de provoquer celle-ci, de la tester, voire de la contester** ». Creuser une question, enquêter, s'informer c'est ce qui permet de gagner en compétences. Pour lui le problème (peut-être dû au contexte planétaire dégradé et aux mauvaises nouvelles à répétition) c'est que la science n'est plus synonyme de plaisir « ... **Le goût du vrai va disparaître au fur et à mesure qu'il garantira moins de plaisir ; l'illusion, l'erreur, la chimère vont reconquérir pas à pas, parce qu'il s'y attache du plaisir, le terrain qu'elles tenaient autrefois ; la ruine des sciences, la chute dans la barbarie en seront la conséquence immédiate...** » (Nietzche). Pour lui réel et vérité sont liés, on va vers du totalitarisme quand « **seule compte la fable officielle pour maintenir la croyance collective** ». Tout échange devient impossible et il n'y a plus possibilité de développer la capacité à penser par soi-même.

Dans cette même lignée on peut assister à des mensonges publiquement assésés par des personnes ayant « autorité », qui nient ce que l'on sait allant même jusqu'à vanter des choses complètement aberrantes, mais qui trouvent leur public : « **C'est tellement nul que c'est bien** » (Steve Tesich). Or « ... **comprendre c'est le reflet de créer** » (Auguste de Villiers de L'Isle-Adam) et la démarche scientifique doit s'allier au « sensible » et à l'émotion « **Réflexions, connaissances, émotions, tout doit engendrer en un seul et même élan une sorte de fête de l'esprit** », c'est ainsi sans doute qu'on échappe à l'aspect froid de la science (et d'ailleurs qu'est-ce qui a fait que la science semble triste, lointaine ?), pour la rendre plus agréable et plus sexy.

Quand on comprend quelque chose, on devient soudain d'autre après un « **détour plus ou moins long, le réel quelque vous répond, vous fait signe** ». Quand on parle de milieu commun, pour lui la République en est un et elle est fortement liée à la notion de connaissances et de partage de connaissances mais le problème c'est que les formes modernes de la communication font que circulent en même temps dans les mêmes canaux toutes sortes de choses, créant de la confusion.

**Mais alors, est-ce qu'une démarche scientifique aboutit forcément à la vérité et à la réalité ?**  
Pour certains la vérité sur le monde ne peut venir que de la science, pour d'autres c'est l'inverse du fait notamment que les scientifiques (ou ceux qui appliquent des démarches scientifiques) ne sont pas impartiaux. Néanmoins on peut se dire qu'en appliquant collectivement une méthode critique, le consensus qui en découle « **... n'est pas lui-même un critère absolu de vérité. Il dit qu'à un moment donné de l'histoire, la majorité d'une communauté l'accepte comme la bonne réponse apportée à une question bien posée** ». Maintenant que l'homme a réalisé sa faculté de conduire l'univers au chaos, nous savons que « **nous ne pourrions pas nous abstraire du monde à notre guise** ». Pour lui, les rapports du GIEC ont le mérite d'être étayés, mais le problème c'est que tout cela semble dépourvu de lien avec la réalité de beaucoup d'entre nous. Comment cela peut s'expliquer ? Les neurosciences nous donnent quelques réponses... (ndlr)

Consultez l'interview d'Etienne Klein en ligne :  
• Magazine Symbioses n°130 Pages 8 et 9  
<https://www.symbioses.be/pdf/130/Sy130.pdf>

Retrouvez le livre d'Etienne Klein dans le réseau Nouvelle Aquitaine des Librairies Indépendantes :  
• **Le goût du vrai d'Etienne Klein** Édition Tracts Gallimard  
<https://www.librairies-nouvelleaquitaine.com/liure/9782072916717-le-gout-du-vrai-etienne-klein/>